

membres. Après qu'il eût fait son signe de salut au dit Capitaine et à ses gens, en leur faisant signes évidens qu'ils faisoient les bienvenus, il montra ses bras et jambes au dit Capitaine, le priant les vouloir toucher, comme s'il lui eût demandé guérison de sa santé (1). Et lors le Capitaine commença à lui trotter les bras et jambes avec les mains, et prit le dit Agouhanna la lizière et couronne qu'il avoit sur sa tête, et la donna au dit Capitaine; et tout incontinent furent amenés au dit Capitaine plusieurs malades, comme aveugles, borgnes, boiteux, impotents, et gens si très vieux que les paupières des yeux leur pendaient sur les joues, et les seyoient et couchoient près du dit Capitaine pour les toucher: tellement qu'il sembloit que Dieu fut là descendu pour les guérir.

Le dit Capitaine voyant la pitié et foy de ce dit peuple, dit l'Évangile St. Jean, sçavoir: *In principio*, faisant le signe de la Croix sur les pauvres malades, priant Dieu qu'il leur donnât connaissance de notre sainte Foy, et de la Passion de Notre Sauveur (2) et grâce de recouvrer éternité et baptême. Puis prit le dit Capitaine une paire d'heures, et tout hautement lut mot à mot la Passion de Notre-Seigneur, si que tous les assistans la purent ouïr, où tout ce pauvre peuple fit un grand silence, et furent merveilleusement bien entendibles, regardans le ciel et faisant pareilles cérémonies qu'ils nous voyoient faire. Après laquelle fit le dit Capitaine ranger tous les hommes d'un côté, les femmes d'un autre, et les enfans d'autre, et donna es principaux et autres, des couteaux et des hachots, et aux femmes des patenottes, et autres memes choses; puis jeta parmi la place et entre les dits enfans des petites bagues et *Agnus Dei*, d'étain, de quoy menèrent une merveilleuse joie. Ce fait, le Capitaine commanda de sonner les trompettes et autres instrumens de musique de quoy le dit peuple fut fort réjoui. Après lesquelles choses, nous prîmes congé d'eux, et nous retirâmes. Voyant ce, les femmes se mirent adevant de nous pour nous arrêter, et nous apportèrent de leurs vivres lesquels ils nous avoient appeslés, savoir: poisson, potages, fèves, pain (3) et autres choses pour nous aider faire repaître et dîner au dit lieu. Et pour ce que les dits vivres n'estoient à nostre goût, et qu'il n'y avoit gout de sel, les remerciaimes, leur faisant signe que nous n'avions besoin de repaître.

Après que nous fumes sortis de la dite ville, fumes conduits par plusieurs hommes et femmes d'icelle sur la montagne devant dite, qui est par nous nommée Mont-Royal, distante du dit lieu d'un quart de lieue (4); et nous, estant sur la dite montagne eumes vue et connaissance de plus de trente lieues à l'environ d'icelle, dont il y a vers le Nord une rangée de montagnes, qui sont Est et Ouest gisantes, et autant vers le Sud; entre lesquelles montagnes est la terre la plus belle qu'il soit possible de voir, labourable, unie et plaine: et par le milieu des dites terres, voyons le dit fleuve entre le lieu où estoient demeurées nos barques, où il y a un saut d'eau le plus impétueux qu'il soit possible de voir, lequel ne nous fut possible de passer (5); et voyions le dit fleuve tant que l'on pouvait regarder grand, large, et spacieux, qui alloit au Sud-Ouest, et passoit par auprès de trois belles montagnes rondes que nous voyions et estimions qu'elles estoient à environ quinze lieues de nous; et nous fut dit et montré par signes par les trois hommes (6) qui nous avoient conduit qu'il y avoit trois itinens Sauts d'eau au dit fleuve, comme celui où estoient nos dites barques; mais (7) nous ne pûmes entendre quelle distance il y avoit entre l'un et l'autre. Puis nous montraient que les dits sauts passés, l'on pouvait naviger plus de trois lieues par le dit fleuve. (8) Et là dessus me souvient, que Donnacona Seigneur des Canadiens nous a dit, quelquefois avoir esté à une autre terre, où ils sont une ligue à aller avec leurs barques depuis Canala jusqu'à la dite terre, en laquelle il croit force Canelle et Girofle. Ils appellent la dite Canelle *Adotathui*, le Girofle *Canonka*. Et outre nous monstroient, que le long des dites montagnes estant vers le Nord, il y a une grande rivière qui descend de l'occident

comme le dit fleuve. Nous estimons que c'est la rivière qui passe par le Royaume et Province du Saguenay; et sans que leur fissent aucune demande et signe, prissent la chaîne du sifflet du Capitaine qui est d'argent, et un manche de poignard qui estoit de laiton jaune comme or, lequel estoit au côté de nos marinières et monroient que cela venait d'amont le dit fleuve, et qu'il y avoit des *Agoujudas* (1); qui est à dire mauvaises gens, qui estoient armés jusques sur les doigts, nous montrant la façon de leurs armures, qui sont de cordes, de bois lacés et tissus ensemble: nous donnans à entendre, que les dits *Agoujudas* menaient la guerre continuelle les uns es autres; mais par défaut de langue, ne pûmes avoir connaissance combien il y avoit jusques au dit pays. Le dit Capitaine leur montra du cuivre rouge, qu'ils appellent *Caquedaze* (2), leur montrant vers le dit lieu, et demandant par signes s'il venoit de là. Ils commencèrent à secouer la teste, disant que non et montrant qu'il venait du Saguenay, qui est au contraire du précédent. Après lesquelles choses amys vues et entendues nous retirâmes à nos barques, qui ne fut sans avoir conduite de grand nombre du dit peuple, dont partie d'eux quand venoient nos gens las, les chargeoient sur eux comme sur chevaux, et les portoient."

L'édition originale des voyages de Cartier paraît avoir été illustrée de cartes ou de plans; il en existe une représentant Hochelaga dans la traduction italienne de Ramusio (3) publiée à Venise en 1560. C'est une espèce de vue idéale à vol d'oiseau faite ou sur les lieux ou d'après souvenir. Une copie réduite des parties les plus importantes est donnée fig. 16. Elle montre la construction de ces palissades de bois, la forme et l'arrangement des maisons et elle donne une idée grossière de l'aspect des environs. Elle nous permet de comprendre les dimensions que Cartier donne aux habitations: ces dimensions évidemment ne se rapportent pas à des demeures particulières qui sont carrées, mais à une suite de quatre ou cinq maisons. De plus elle donne environ 120 verges pour le diamètre de l'enceinte circulaire, et environ 30 verges pour chacun des côtés du carré placé au centre. Elle montre encore que le village était situé près de la base de la montagne, (laquelle ne paraît pas cependant, parceque le point de vue était pris du sud), qu'il y avait un petit ruisseau à l'ouest et probablement un autre à une grande distance vers l'est.

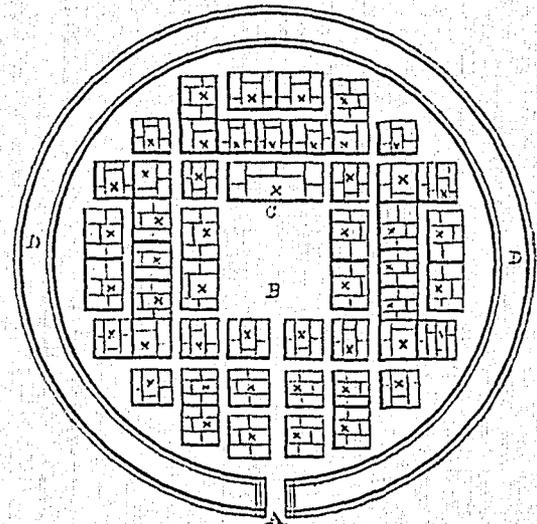


Fig. 16.

A, porte; B, carré; C, maison du chef; D, palissade de défense.

Comparant la description de Cartier avec les détails postérieurs des Jésuites nous pouvons, je pense, arriver aux conclusions suivantes sur l'emplacement d'Hochelaga. Cet emplacement était non seulement éloigné de 4 ou 5 milles de la place où Cartier débarqua au pied du courant; mais encore à quelque distance du fleuve, au pied de la montagne, sur une terrasse sablonneuse qui est plus propre que toute autre partie de l'île à la venue du chêne

(1) *Agouronda*. (Ramusio). (Red.)

(2) *Caignetalze*, 2e voyage; *aignatalze*, 1er voyage. (Ramusio). (Red.)

(3) C'est à M. l'Abbé Verreau, Principal de l'École Normale Jacques-Cartier, que je dois d'avoir pu consulter cet ouvrage. (Aut.)

(1) Cette dernière phrase ne se trouve ni dans Hackluyt, ni dans Ramusio. (Red.)

(2) Ces mots ne se trouvent ni dans Ramusio, ni dans Hackluyt. (Red.)

(3) Ce mot n'est ni dans Ramusio, ni dans Hackluyt. (Red.)

(4) D'un peu moins d'un mille. (Ramusio). (Red.)

(5) Cette dernière phrase manque dans Ramusio. (Red.)

(6) Ces mots ne se trouvent ni dans Ramusio ni dans Hackluyt. (Red.)

(7) Comme nous ne comprenons pas leur langue. (Ramusio). (Red.)

(8) Tout ce qui suit jusqu'aux mots: "et outre" manque également dans Ramusio et dans Hackluyt. (Red.)